

Dimanche 7 mai 2023 | 16h
Liège, Salle Philharmonique

Olivier Latry

● ORGUE

RICHARD WAGNER (1813-1883)

(transcriptions pour orgue d'Edwin Lemare)

Le Vaisseau fantôme (1839-1841, 1860) (extrait) > env. 11'

Ouverture

Rienzi, le dernier des Tribuns (vers 1837-1840) (extrait) > env. 10'

Ouverture (Prière de Rienzi « Père Tout-Puissant, regarde ici-bas! »)

Les Maîtres chanteurs de Nuremberg (1862-1867) (extrait) > env. 9'

Prélude de l'Acte I


PAUSE

CHARLES-MARIE WIDOR (1844-1937)

Symphonie pour orgue n° 5 en fa mineur op. 42 n° 1 (1879, 1887) > env. 35'

1. *Allegro vivace*
2. *Allegro cantabile*
3. *Andantino quasi allegretto*
4. *Adagio*
5. *Toccata*

Olivier Latry, *orgue*

Sur  le mercredi 31 mai, à 20h

Dans le cadre de la Fête de l'Orgue
En partenariat avec Liège Les Orgues

la fête de
l'Orgue

Liège
Les Orgues

Titulaire du grand orgue de Notre-Dame de Paris, Olivier Latry est probablement l'organiste le plus connu au monde. Habitué des grandes salles de concert (de Los Angeles à Tokyo, en passant par Montréal, Vienne et Saint-Petersbourg), il rend ici hommage à Richard Wagner, au travers de transcriptions de trois de ses ouvertures d'opéras, et clôture son récital par la *Cinquième Symphonie pour orgue* de Widor dont la *Toccata* finale a rapidement connu une notoriété mondiale.

Edwin Lemare et l'art de la transcription

DE L'ANGLETERRE AUX ÉTATS-UNIS.

La première partie de ce récital est consacrée à des ouvertures d'opéras de Wagner, transcrites pour orgue par l'un des organistes et compositeurs anglais les plus populaires de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle : **Edwin Lemare** (1865-1934). Né à Ventnor, dans le sud de l'Île de Wight (elle-même située au sud de Portsmouth), Lemare commence la musique avec son père, avant de poursuivre sa formation à la Royal Academy of Music de Londres dès 1876. C'est en donnant deux récitals par jour (plus d'une centaine au total) sur l'orgue du Crystal Palace de l'Exposition internationale de Londres, en 1884, que Lemare acquiert sa célébrité. Professeur d'orgue à la Royal Academy of Music dès 1892, il quitte l'Angleterre en 1900 pour donner une centaine de concerts en Amérique du Nord, mais y demeure finalement jusqu'à la fin de sa vie. Il effectue de nombreuses tournées en Europe, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

POUCE EN BAS. Lemare occupe différents postes d'organiste d'église ou de concert au Royaume-Uni (Cardiff, Sheffield, Londres) puis aux États-Unis (Pittsburgh, San Francisco, Portland, Chattanooga). Sa virtuosité et l'étendue très large de son répertoire en font l'un des organistes les mieux payés de son temps, se produisant notamment devant des publics de 10 000 personnes. Lemare



a laissé une cinquantaine d'œuvres pour orgue, essentiellement dans le registre de la musique légère. Il est surtout connu aujourd'hui pour ses innombrables transcriptions pour orgue, dont le but était de faire connaître la musique symphonique ou lyrique là où elle n'était pas toujours accessible. Il est en particulier adepte de la technique dite « du pouce en bas » qui permet de jouer simultanément sur deux claviers avec une seule main, souvent pour faire ressortir un thème.



Richard Wagner.



Minna Planer.

Le Vaisseau fantôme, Ouverture (1839-1841, 1860)

CRIBLÉ DE DETTES. Originaire de Leipzig, **Richard Wagner** (1813-1883) est orphelin de père à six mois. En août 1814, sa mère épouse l'acteur Ludwig Geyer (sans doute le véritable père de Richard) qui lui communiquera sa passion pour le théâtre. Car c'est bien Shakespeare et non Beethoven que le jeune homme veut d'abord égaler... Mais à 15 ans, Wagner découvre le pouvoir de la musique, qu'il décide d'étudier à l'Université de Leipzig. Ses premiers modèles seront Carl Maria von Weber et Beethoven. À 20 ans, son opéra *Les Fées* demeure injoué, mais sa nomination aux postes de directeur musical des opéras de Wurtzbourg et de Magdebourg le tire d'ennuis pécuniaires. Peu après la création de son opéra *La Défense d'aimer*, en 1836, Wagner épouse l'actrice Minna Planer. Le couple s'installe à Königsberg, puis à Riga (Lettonie). Après quelques semaines, Minna le quitte pour un autre... qui la laissera sans le sou. Wagner pardonne à l'infidèle mais leur mariage est définitivement compromis et s'achèvera 30 ans plus tard dans la souffrance. Toute sa vie, Wagner sera tourmenté par des problèmes d'argent. Criblé de dettes, le couple s'enfuit vers la Grande-Bretagne. Au cours de la traversée, une forte tempête oblige le bateau à trouver refuge dans

un fjord norvégien. C'est cet épisode qui inspirera à Wagner le premier de ses dix grands opéras : *Le Vaisseau fantôme*.

ERRANCE, SACRIFICE... Exilé à Paris, c'est à Meudon, entre 1839 et 1841, que Wagner compose *Le Vaisseau fantôme*, opéra en trois actes qui sera créé à Dresde le 2 janvier 1843. S'il relève encore en grande partie du style dominant de l'époque, l'ouvrage comporte néanmoins déjà plusieurs grands thèmes de l'univers wagnérien : l'errance, l'arrivée d'un personnage inconnu, le sacrifice, la rédemption par l'amour. En 1860, Wagner retravaille l'ouverture pour une exécution en concert à Paris. L'influence de Weber se ressent dans la description de la nature. L'ouverture repose essentiellement sur deux thèmes : celui du Hollandais (le titre allemand *Der Fliegende Holländer* se traduit littéralement par *Le Hollandais volant*), un *Allegro con brio*, suivi d'un dessin inquiétant symbolisant peut-être l'équipage fantôme du navire ; un second thème, évoquant la figure apaisante de Senta, la rédemption par l'Amour. S'ensuit un long développement où s'affrontent les différents thèmes. La conclusion consacre le triomphe du motif de rédemption et le retour du premier thème, cette fois en majeur.

Rienzi, le dernier des Tribuns, Ouverture

(Prière de Rienzi « Père Tout-Puissant, regarde ici-bas ! ») (vers 1837-1840)

PREMIER SUCCÈS. *Rienzi, le dernier des Tribuns* est le dernier des quatre opéras de jeunesse de Wagner. Composé de 1837 à 1840 environ, il lui procura son premier grand succès à la création, le 20 octobre 1842, au Théâtre de la Cour de Dresde. Encore influencé par Meyerbeer, l'ouvrage est peu représenté de nos jours. L'action se situe à Rome au XIV^e siècle, alors que se déchirent les familles patriciennes, en particulier celles représentées par leurs chefs respectifs Paolo Orsini et Steffano Colonna. Orsini, noble romain, tente d'enlever Irène, la propre sœur de Cola Rienzi, notaire du pape. Mais Irène est également convoitée par Adriano, le fils de Colonna. Furieux de l'insulte faite à

sa sœur, Rienzi attise la révolte du peuple, qui l'emporte sur les nobles. *L'Ouverture* « donne une idée éclatante de l'action de l'opéra. On entend au début l'ample et puissante mélodie de la prière de Rienzi [de l'Acte V], puis le motif de Rienzi, une phrase typique qui sera reprise en effet plus tard. Suit la mélodie vivante que l'on entendra dans la dernière section du finale de l'Acte II. Ce sont les trois morceaux les plus remarquables de l'ouverture, où l'on trouve, par ailleurs, de nombreux passages tumultueux reflétant l'action dramatique qui anime plusieurs scènes. » (Kobbé). La fin de l'opéra voit la mort tragique de Rienzi, Irène et Adriano, dans les flammes du Capitole assiégé par le peuple.

Les Maîtres chanteurs de Nuremberg, Prélude de l'Acte I (1862-1867)

JOUTES MUSICALES. L'histoire des *Maîtres chanteurs de Nuremberg* constitue en elle-même une fantastique plongée dans le monde des joutes musicales allemandes des XIV^e et XV^e siècles. Ébauché en 1845, délaissé pendant près de 20 ans, cet opéra ne sera mené à son terme qu'en 1867, après cinq années de labeur, puis créé le 21 juin 1868, au Théâtre de la Cour à Munich, sous la baguette de Hans von Bülow, premier mari de Cosima Liszt-Wagner. Les maîtres chanteurs allemands du Moyen Âge et de la Renaissance possédaient des règlements compliqués pour départager les concurrents dans leurs célèbres concours de chant. En plaçant en factions opposées les tendances conservatrices des maîtres chanteurs et les aspirations des jeunes poètes, Wagner décrit finement le combat personnel qui l'oppose aux tenants de l'opéra traditionnel. Le *Prélude de l'Acte I*, composé sous le

Titien, *L'Assomption de la Vierge* (détail), Venise (Frari).



choc de *L'Assomption de la Vierge* du Titien, aux Frari de Venise, se fonde entièrement sur les thèmes principaux contenus dans l'opéra : l'air digne des maîtres chanteurs, l'air plaisant des apprentis, découlant du précédent, et l'air de la compétition chanté par le héros Walter von Stolzing à l'Acte III. Leur mise en œuvre, d'une immense habileté, symbolise la victoire de la jeunesse et de l'amour sur le conservatisme.

Widor

Symphonie pour orgue n° 5 (1879)

DIX SYMPHONIES. L'École d'orgue française, l'une des plus réputées au monde, est intimement liée à la Belgique. Au milieu du XIX^e siècle, alors que ses collègues français balbutient dans le jeu du pédalier, Jacques-Nicolas Lemmens éblouit le tout-Paris par sa vélocité pédestre. Aussi le grand facteur d'orgues français Aristide Cavallé-Coll envoie-t-il les jeunes Widor et Guilmant travailler auprès de lui au Conservatoire de Bruxelles. De retour à Paris, **Charles-Marie Widor** (1844-1937) occupe la prestigieuse tribune de Saint-Sulpice (1870) et succède à César Franck comme professeur d'orgue du Conservatoire (1890). Après avoir formé notamment Vierne et Tournemire, Widor quitte la classe d'orgue et reprend en 1896 la classe de composition. Il connaîtra une carrière exceptionnellement longue, ne cessant d'enseigner qu'à 83 ans, et demeurant secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts jusqu'à sa mort. Il est l'auteur de dix symphonies pour orgue¹ (1872-1900) évoluant d'un postromantisme inspiré de Mendelssohn puis de Wagner, à un style éthéré nourri de chant grégorien (*Symphonie n° 9 « gothique »* et *Symphonie n° 10 « romane »*).

LE 1^{er} MARS 1890, Widor participe à Liège au concert d'inauguration de l'orgue Schyven, jouant « la » *Toccata et fugue*

¹ **SUIVANT L'EXEMPLE DE LISZT** (*Ad nos*, 1850) **ET DE FRANCK** (*Grande Pièce symphonique*, 1863), Widor et Vierne composeront des « symphonies pour orgue » sans orchestre, rappelant que l'orgue de la fin du XIX^e siècle s'apparente désormais à un orchestre à lui tout seul.



en ré mineur de Bach, deux mouvements de sa *Cinquième Symphonie pour orgue*, dont la célebrissime *Toccata*, programmée aujourd'hui, et une œuvre intitulée *VI^e Symphonie pour orgue et orchestre*, résultant en réalité de l'orchestration de trois mouvements issus des *Symphonies pour orgue seul n° 2 et n° 6*. Né à Lyon en 1844, dans une famille d'ascendance hongroise, Widor meurt en 1937 à 93 ans, la même année que Szymanowski, Vierne, Gershwin, Roussel et Ravel.

PUBLIÉE EN 1879, la *Symphonie n° 5 en fa mineur* de Widor est donnée en première audition, le 19 octobre de la même année, sur le grand orgue Cavallé-Coll du Palais du Trocadéro, à Paris, tout juste inauguré dans le cadre de l'Exposition universelle de 1878. Comportant cinq mouvements, elle doit sa célébrité au succès rapide que rencontrèrent son premier mouvement, en forme de variations, et surtout, son impressionnante *Toccata* finale.

L'*Allegro vivace* initial, en fa mineur, fait entendre un noble thème en accords staccato sur les fonds et le Hautbois du clavier de Récit, auquel répond une apaisante ligne descendante legato sur le clavier de Grand-Orgue. S'ensuivent une première variation sur les flûtes 8 et 4, une deuxième en accords staccato sur les anches du Récit, une troisième en forme de fileuse, enfin l'irruption d'un nouveau thème en forme de choral puissant qui, moyennant un développement agité, conclut sur un retour du thème principal sur le tutti de l'orgue. Le deuxième mouvement *Allegro cantabile*, en fa mineur également, se présente sous la forme d'un joli solo de Hautbois encadrant un épisode sur les jeux de Voix céleste et de Flûte harmonique.

L'*Andantino quasi allegretto* central, en la bémol majeur, commence au pédalier seul. Il juxtapose une basse obstinée de passacaille et un thème de choral qui nourriront deux crescendos. Le bref *Adagio* qui suit, en do majeur, fait dialoguer la Voix céleste du Récit avec la Flûte 4 de pédale, d'abord en canon puis en *ricercare* à 5 puis 6 voix. Quant à la fameuse *Toccata*, elle s'ouvre par un mouvement perpétuel de la main droite, scandé par des accords de la main gauche, le tout surmontant bientôt un thème monumental déclamé avec panache au pédalier. Après un décroscendo sur les claviers de Positif et de Récit, le thème principal revient en apothéose au pédalier en double pédale.

ÉRIC MAIRLOT

Olivier Latry, *orgue*

Organiste de Notre-Dame de Paris et professeur d'orgue au Conservatoire Supérieur de Paris, Olivier Latry (1962) jouit d'une notoriété mondiale d'organiste. Hôte régulier des salles de concert de Paris, Berlin, Amsterdam, Vienne, Hambourg, Munich, Budapest, Londres, Lucerne, Tokyo, Saint-Pétersbourg, San Francisco, Los Angeles, Philadelphie, Boston, Montréal, Sydney, Hong Kong, il a créé les *Concertos* d'Esa-Pekka Salonen, Pascal Dusapin, Thierry Escaich, Kaija Saariaho, Michael Gandolfi et Benoît Mernier, et inauguré les orgues de la Philharmonie de Paris, de Radio France et de Bozar (2017). Il a enregistré pour DGG (intégrale Messiaen, album Franck), Accord (Escaich avec l'OPRL), Cypres (Saint-Saëns et Jongen avec l'OPRL), Ondine (avec l'Orchestre de Philadelphie) et La Dolce Volta (Bach to the future).



L'orgue Schyven (1888) de la Salle Philharmonique de Liège

- 1887 Inauguration, le 30 avril et le 1^{er} mai, de la salle construite sur les plans des architectes Louis Boonen et Laurent Demany (1162 places).
- 1888 Construction de l'orgue par Pierre Schyven pour l'Exposition de Bruxelles : traction mécanique avec machine Barker (3 claviers, 46 jeux). Inauguration le 9 juillet 1888 à Bruxelles.
- 1889 Transfert de l'orgue dans la salle actuelle. Conçu pour une exposition d'industrie, l'orgue n'a pas de buffet.
- 1890 Inauguration le 1^{er} mars par Charles-Marie Widor (Paris), Alphonse Maily (Bruxelles) et Charles Danneels (Liège), sous la direction de Jean-Théodore Radoux, directeur du Conservatoire.
- 1900 Construction du buffet d'orgue reprenant sur la silhouette d'un arc de triomphe, entouré de grands escaliers, d'après les plans de l'architecte Charles Soubre. Le buffet est garni de tuyaux postiches en bois recouvert d'une feuille d'étain.
- 1925 Pneumatisation et agrandissement par Francesco Vegezzi-Bossi, de 1923 à 1925 (3 claviers, 55 jeux). Inauguration les 27 et 28 février 1925 par Ulysse Matthey (Turin).
- 1939 Électrification et agrandissement par Maurice Delmotte (3 claviers, 58 jeux).
- 1956 Agrandissement par Georges Delmotte (3 claviers, 62 jeux). Inauguration, le 21 février, par Jeanne Demessieux (Paris), professeur au Conservatoire de Liège.
- 1997 Élaboration d'un projet de restauration global, dans le cadre de la rénovation de la Salle Philharmonique. Mise en place d'un comité d'accompagnement, composé de spécialistes chargés de définir les grandes lignes du projet de restauration. Auteur de projet : Jean Ferrard (SIC).
- 1999 Démontage et inventaire effectué par la Manufacture d'Orgues Thomas.
- 2002 Début des travaux de restauration par la Manufacture d'Orgues Thomas et la Manufacture d'Orgues Luxembourgeoise : retour à l'orgue de Schyven augmenté de neuf jeux, console électrique mobile avec claviers de 61 touches et pédalier de 32 touches (3 claviers, 55 jeux), combinateur électronique permettant d'enregistrer 4 000 combinaisons de jeux.
- 2005 Du 26 septembre au 2 octobre, inauguration par l'Orchestre Philharmonique de Liège (dir. Louis Langrée) et les organistes Benoît Mernier, Stéphane Detournay, Éric Mairlot, Philippe Lefebvre, Thomas Deserranno, Thierry Escaich, Anne Froidebise et Jean Ferrard.
- 2014 Dépoussiérage général et réharmonisation des jeux d'anches par la Manufacture d'Orgues Thomas.
- 2021 Reprise de l'entretien et de l'accord par Hadrien Paulus (Mobilis SCRL).

I. Grand-Orgue (61 notes)

Montre 16 (32)
 Bourdon 16 (56)
 Gambe 16
 Montre 8 (32)
 Gambe 8 (56)
 Flûte harmonique 8 (56)
 Bourdon 8 (44)
 Prestant 4 (32)
 Flûte [octaviane] 4 (32)
Quinte 2 2/3
Doublette 2
 Fourniture V (264)
 Cornet V (C3) (160)
 Bombarde 16 (61)
 Trompette 8
 Clairon 4

II. Positif expressif (61 notes)

Principal 8 (56)
 Flûte 8 (56)
 Salicional 8 (38)
 Gemshorn 8 (56)
 Prestant 4 (32)
 Flûte [octaviane] 4 (32)
 Fourniture 4
 Quinte 2 2/3 (56)
 Doublette 2 (56)
Tierce 1 3/5
Piccolo 1
 Trompette 8 (56)
 Clarinette 8
 Cor anglais 8 (56)

III. Récit expressif (61 notes)

Bourdon 16 (56)
 Unda Maris 16 (C2)
 Flûte harmonique 8 (56)
 Dolciana 8 (56)
 Bourdon 8 (32)
 Voix céleste 8 (C2) (44)
 Flûte [octaviane] 4 (32)
 Doublette 2
 Fourniture IV (198)
Cornet V (C3)
Bombarde 16
 Trompette harmonique (56)
 Hautbois-Basson 8 (56)
 Voix humaine 8
Clairon 4

Pédale (32 notes)

Contrebasse 32 (ext.)
 Contrebasse 16 (24)
 Soubasse 16 (30)
 Quinte 10 2/3 (30)
 Flûte 8 (30)
 Flûte 4 (30)
Bombarde 32 (ext.)
 Bombarde 16 (32)
 Trompette 8
 Clairon 4

Accessoires

P+I
 P+II
 P+III
 P+I 4
 P+II 4
 P+III 4
 I+II
 I+III
 II+III
 I+II 4
 II+II 4
 I+III 16
 Trémolo I (ajustable)
 Trémolo II (ajustable)
 Trémolo III (ajustable)

Les jeux soulignés ont été ajoutés à la composition originelle. Les chiffres entre () indiquent le nombre de tuyaux de Schyven conservés.

Traction des notes électrique
Traction des jeux électrique
Diapason 440 Hz
Tempérament égal
Soufflerie 4 réservoirs à un pli rentrant (dont un pour les 32 pieds)

Retrouvez une sélection
d'albums à la vente
grâce à notre partenaire
www.vise-musique.com
04 379 62 49

À écouter

OLIVIER LATRY

- COUPERIN – MESSE POUR LES PAROISSES (CHÂTEAU DE VERSAILLES, 2023)
- COUPERIN – MESSE POUR LES COUVENTS (CHÂTEAU DE VERSAILLES, 2022)
- COMPLETE RECORDINGS ON DEUTSCHE GRAMMOPHON (DGG, 2022, 11 CD)
dont Escaich, Concerto pour orgue n°1, avec l'OPRL et Pascal Rophé
- LISZT – INSPIRATIONS (LA DOLCE VOLTA, 2021)
- BACH TO THE FUTURE (LA DOLCE VOLTA, 2019)
- VOYAGES – ORGUE DE LA PHILHARMONIE DE PARIS (ERATO, 2017)
- SAINT-SAËNS – NATIONAL DE FRANCE, MĂCELARU (WARNER CLASSICS, 2021)
- SAINT-SAËNS, POULENC & BARBER – PHILADELPHIA ORCHESTRA, ESCHENBACH
(ONDINE, 2007)
- JONGEN & SAINT-SAËNS – OPRL, ROPHÉ (CYPRES, 2007)

